

BIBLIOGRAPHIE

LE PASSAGE DES ALPES PAR ANNIBAL,

M. l'abbé Pont, de Chambéry, membre correspondant de la Société littéraire de Lyon, a publié une brochure de 25 pages sur *La question du passage des Alpes par Annibal*. Le sujet n'est pas nouveau ; mais il sera encore longtemps livré à la discussion, et, ainsi que la vraie Alise assiégée par César, ainsi que l'emplacement de l'autel d'Auguste à *Lugdunum*, ce problème du passage des Alpes est loin d'être résolu. La moralité à tirer de ces opinions divergentes, c'est que les archéologues ne doivent pas trancher hardiment les difficultés que leur œil aperçoit à peine dans l'obscurité des siècles, mais s'appuyer modestement sur le doute, qui conseille la continuation des recherches.

M. l'abbé Pont commence par poser en principe que la question doit d'abord être étudiée sur les lieux par où l'on présume qu'Annibal a passé. Il met ensuite en présence Polybe et Tite-Live, et se déclare partisan du premier, qui avait quatorze ans lors du passage des Alpes, qui a par conséquent pu s'instruire auprès de ses contemporains des détails de ce fait merveilleux, et qui lui-même a voyagé sur les traces du héros carthaginois.

Tite-Live, né 146 ans après Polybe, passa sa vie à Rome et à Naples, et mourut dans la quatrième année du règne de Tibère. Il ne put donc pas contrôler par ses observations le récit de Polybe, et d'ailleurs son penchant pour le merveilleux le poussait vers le roman historique. L'auteur met en présence les deux historiens, et il rend un jugement en faveur de l'écrivain grec. Il examina ensuite les différents systèmes, au nombre de sept, sur le passage des Alpes. Le Mont-Genèvre, le Mont-Viso, la vallée de Barcelonnette, les